

Hommage à Thich Nhat Hanh par l'ambassade des États-Unis au Vietnam (Hué, 28 janvier 2022)

Cet hommage a été rendu par Thomas Lyons, diplomate et premier secrétaire de l'ambassade des États-Unis à Hanoi, au temple Tu Hieu, le 28 janvier 2022.

Bonsoir, merci de m'avoir invité ici et de m'avoir accordé l'honneur et le privilège de participer au service commémoratif du Vénérable Thich Nhat Hanh. Au nom de la Mission des États-Unis au Vietnam, du peuple américain, je voudrais présenter mes sincères condoléances aux communautés du Village des Pruniers et au temple Tu Hieu, à tous les disciples et à tous ceux qui suivent le Maître Thich Nhat Hanh à l'occasion de l'événement de son passage. C'est une occasion vraiment triste, mais je suis honoré d'avoir l'occasion de venir présenter mes respects au nom de mon gouvernement et de mes concitoyens.

Le décès de Thay sera pleuré dans le monde entier, mais son décès sera particulièrement ressenti aux États-Unis, où tout au long de sa vie, Thay a eu un grand impact, touchant des vies avec ses enseignements et forgeant des liens étroits avec des dirigeants politiques et religieux pendant plus de soixante ans. Thich Nhat Hanh a rencontré de nombreux responsables américains au cours de sa vie, dont notre ancien ambassadeur au Vietnam et actuel secrétaire adjoint pour l'Asie de l'Est et le Pacifique, Daniel Kritenbrink ; Le sénateur Patrick Leahy, l'ancien secrétaire à la Défense Robert McNamara et d'autres. Dans toutes ces interactions, Thay était un défenseur intrépide de la paix et de l'action sociale compatissante. Il laisse aux États-Unis un héritage fort et respecté d'activisme non violent et d'engagement spirituel, incluant les trois monastères dans la tradition du Village des Pruniers, situés à New York, en Californie et au Mississippi. Le message de paix de Thay a également joué un rôle déterminant dans la guérison personnelle de milliers d'anciens combattants de la violente guerre entre l'Amérique et le Vietnam qui souffraient de Stress Post-Traumatique (PTSD) et mental, et dans la réconciliation entre nos deux nations - une réconciliation qui l'année dernière a marqué le jalon de 25 ans de relations diplomatiques officielles. Enfin, Thay a également été l'une des premières personnes à apporter en Amérique le présent des pratiques zen de la pleine conscience, qui sont depuis devenues omniprésentes dans les domaines de la santé, de la psychologie et de l'éducation ; et dans la vie quotidienne de milliers d'Américains.

On se souviendra surtout de Thich Nhat Hanh comme infatigable défenseur de la liberté religieuse, des droits de l'homme, de la non-violence et par son message sur la pleine conscience dans la vie quotidienne. Bien que l'influence de Thay se soit étendue bien au-delà du domaine de la religion, il laisse un héritage comme l'un des chefs religieux les plus influents de l'histoire récente. On se souvient probablement mieux de Thay comme chef de file du dialogue interreligieux. Dans son livre, "Bouddha vivant, Christ vivant" (Living Buddha, Living Christ), Thay a écrit que « les chrétiens et les bouddhistes qui vivent tous deux profondément leur vie contemplative ne pensent pas que ceux des autres traditions se trompent de chemin. L'expérience religieuse est une expérience humaine. Cela a à voir avec la conscience humaine, individuelle et collective. Grâce à son large dialogue et ses relations approfondies, des personnes de toutes les religions ont beaucoup appris les unes des autres.

La compassion de Thich Nhat Hanh pour l'harmonie interreligieuse était probablement plus visible dans sa relation avec le Dr Martin Luther King. Lors de leur première rencontre en 1966, Thay a reconnu la nature de Bouddha du pasteur baptiste et a dit à King qu'il était un bodhisattva. En nommant Thich Nhat Hanh pour un prix Nobel, le Dr King a rendu cet honneur, qualifiant Thay "d'apôtre de la paix et de la non-violence". Alors que je réfléchis à la totalité de la vie et de l'influence du Maître Thich, un autre titre, qui je crois décrit Thay, est "prophète". Le terme "prophète" au sens biblique n'est pas, comme communément mal compris, celui qui prédit l'avenir, mais plutôt celui qui communique avec le Divin, puis proclame ce message à d'autres personnes. Les

prophètes parlent avec autorité et proclament la vérité. Mais souvent, la vérité qu'ils portent, bien que nécessaire, est inconfortable. Et bien que Thay ait dit la vérité, et l'ait dite avec la plus grande compassion, ses paroles, comme celles de son frère Martin Luther King, n'ont pas toujours été reçues avec l'esprit compatissant dans lequel elles ont été offertes.

Thich Nhat Hanh a réfléchi profondément, méditant sur les questions éternelles de la vie, de l'existence et du sens. Il nous a amenés à les méditer aussi. Il nous a invités à considérer la voie des autres. Suivant les traces de Jésus et de Martin Luther King, Thay a déclaré : « Pour aimer nos ennemis, nous devons pratiquer le regard profond afin de les comprendre. Si nous le faisons, nous l'acceptons et nous l'aimons. Au moment où nous l'acceptons et l'aimons, il cesse d'être notre ennemi ».

Notre monde d'aujourd'hui est rempli d'animosité, de méfiance, de colère, de critiques cruelles et amères. Cette acrimonie existe entre des personnes de religions différentes, entre des personnes sans religion et des personnes de foi, entre des personnes ayant des convictions politiques différentes. Entre nationalités différentes, voire entre personnes ayant des opinions différentes sur l'actualité. Mais des prophètes comme Thich Nhat Hanh nous disent, à nous tous – personnes, institutions et gouvernements – de nous aimer les uns les autres. Avoir de la compassion pour nos ennemis. Chercher à les comprendre. Et finalement, les aimer. Et c'est très difficile à entendre pour certaines personnes. C'est encore plus difficile à faire. Plutôt que de comprendre notre ennemi, nous préférons de beaucoup le craindre.

La voix prophétique de Thich Nhat Hanh nous appelle à la compassion. À la tolérance. Et à la compréhension et à l'acceptation de ceux avec qui nous sommes en désaccord. Dans un enseignement sur la vie après la mort, Thay a un jour remarqué que nos vies sont comme des bougies. Même lorsque la bougie devient plus courte, nous émettons de la lumière, de la chaleur et de l'énergie. Cette lumière, cette chaleur et cette énergie se répandent dans le monde, touchant la vie des autres - fournissant de la chaleur, de la lumière pour lire. Il a dit que même après que nos corps physiques ne soient plus là, notre soi véritable a été offert au monde, et c'est notre continuation. Cette énergie nous revient aussi, parfois immédiatement, parfois bien après notre départ. Ce n'est pas seulement mon souhait et ma prière, mais ma ferme conviction que le message de Thay sur la compassion, la non-violence, la liberté religieuse, les droits de l'homme et la capacité de vivre dans l'amour et la paix avec nos voisins, continuera à se propager à travers le monde, et nous reviendra, ainsi qu'aux générations futures.

Merci.